

# Plus d'éthique dans les MBA ?

**Avec la crise financière, nombre de programmes ont musclé leurs contenus sur la responsabilité sociale.**



Crédits photo : ASSOCIATED PRESS

«En tant que manager, mon objectif est de contribuer au bien-être général en conduisant les hommes et en gérant les ressources de façon à créer de la valeur qu'un individu ne peut créer seul (...). Je reconnais que mes décisions peuvent avoir des conséquences d'envergure qui peuvent affecter le bien-être des individus au sein de mon entreprise et à l'extérieur, aujourd'hui et dans le futur». C'est par ces mots que commence le serment qu'ont prêté 20 % de la promotion MBA de Harvard diplômée en mai dernier. Une promotion formée en pleine tourmente financière et à laquelle elle n'a pu rester indifférente... Comme d'ailleurs aucun MBA.

Installée en plein cœur de la City à Londres, Cass Business School a mis sur pied dès l'année dernière un groupe de travail chargé de réfléchir à la place de l'éthique dans les différentes formations de l'école. Parmi les premiers résultats : la nomination en février d'un directeur adjoint en charge de l'éthique ou encore la création d'un master en gestion du secteur bénévole. «En ce qui concerne le MBA, nous proposons déjà un cours centré sur l'éthique. Dispensé par un professeur de philosophie, il permet d'étudier différents scénarios et de débattre de différents points de vue. Il n'y a pas de changements évidents dans le contenu de la formation, mais de petites évolutions. L'éthique n'est pas abordée dans l'ensemble des cours mais fait partie par exemple du programme de finance ou de comportement organisationnel. Notre objectif est que nos étudiants découvrent l'éthique pendant leur formation et non pas à la sortie de l'école», explique Steve Haberman, directeur adjoint de Cass Business School.

Installée en plein cœur de la City à Londres, Cass Business School a mis sur pied dès l'année dernière un groupe de travail chargé de réfléchir à la place de l'éthique dans les différentes formations de l'école. Parmi les premiers résultats : la nomination en février d'un directeur adjoint en charge de l'éthique ou encore la création d'un master en gestion du secteur bénévole. «En ce qui concerne le MBA, nous proposons déjà un cours centré sur l'éthique. Dispensé par un professeur de philosophie, il permet d'étudier différents scénarios et de débattre de différents points de vue. Il n'y a pas de changements évidents dans le contenu de la formation, mais de petites évolutions. L'éthique n'est pas abordée dans l'ensemble des cours mais fait partie par exemple du programme de finance ou de comportement organisationnel. Notre objectif est que nos étudiants découvrent l'éthique pendant leur formation et non pas à la sortie de l'école», explique Steve Haberman, directeur adjoint de Cass Business School.

## **Les vertus d'une bonne gestion**

Enseigner l'éthique dans les affaires, l'ENPC MBA Paris s'y est également engagé depuis 17 ans, à travers un cours de Stratégie globale et gouvernance globale. Son objectif ? Amener les futurs managers à réfléchir sur le rôle de l'entreprise et de l'impact de ses choix sur la société, notamment dans le contexte d'une économie mondialisée. «Nous faisons l'étude d'un petit nombre de cas sur la gestion des choix éthiques difficiles à prendre et nous parlons des vertus d'une bonne gestion : la sagesse, la prudence, le jugement, l'équilibre, voire la modestie et être un modèle de leader. Le renforcement des motivations, une meilleure réglementation, l'amélioration des processus de gouvernance d'entreprises et leurs structures ne sont qu'une partie de la réponse. La responsabilité personnelle et la responsabilité financière doivent être mises au centre du débat», explique Gilbert Lenssen, professeur à l'ENPC.

Nombre de programmes ont déjà musclé leur contenu sur l'éthique et la responsabilité sociale. Les autres devraient fortement y être encouragés. L'AMBA, l'organisme accréditeur des MBA a en effet intégré cette année, en partenariat avec le PRME (Principes pour une éducation au management responsable, une initiative du Global Compact des Nations Unies) les préconisations de ce dernier dans ses propres critères d'accréditation.